

La phrase suivante est grammaticalement intéressante : « *De man voelt **zich bedreigd*** » (« *L'homme se sent menacé* »).

Rappelons d'abord que, dans les verbes, au moins les **préfixes BE-, ER-, HER-, GE-, ONT- et VER- NE** sont **PAS** séparables et que, exceptionnellement, on **NE** fait **PAS** précéder leur participe passé de l'habituel préfixe « **GE-** », commun à l'immense majorité des participes passés néerlandais. On trouve donc la forme verbale « **BE**dreigd », participe passé provenant de l'infinitif « **BE**dreigen » (construit sur la première personne de l'indicatif présent) et **NE** fait **PAS** l'objet des « **temps primitifs** » des verbes dits « forts ».

Le participe passé « **BE**dreigd » fait l'objet ici d'un **REJET**, comme au passé composé (avec l'auxiliaire « **ZIJN** ») ou à la voix passive (avec l'auxiliaire « **WORDEN** »), derrière le complément (« *zich* »), à la fin de la phrase. Pour le phénomène du **REJET** du verbe, lisez notre synthèse :

<http://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=rejVerbes>

© 2019, Bernard GOORDEN, voor de grammatica. **Autres exemples** à <https://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=vandersteen>



INMIDDELS OP DE MARKT.

